

# *Cahier de recommandations*

*Johann Leclercq*  
*[www.oqv.fr](http://www.oqv.fr)*

# 1.

## *bien s'installer*

La première des consignes est de bien s'installer, les deux pieds à plat, le dos droit mais pas raide (trouver son centre de gravité) les épaules relâchées et la guitare bien calée.

- bien installer **la Main Droite** (position de référence : «la pince») (avec une main légère).
- bien installer **la Main gauche** (pouce au centre, main mobile, doigts arrondis et perpendiculaires aux cordes)

# 2.

*la constance et la répétition forment un moyen d'imprégnation qui renforce l'expérience vers la maîtrise.*

**Un peu chaque jour** vaut mieux que « beaucoup » tous les trente-six du mois.

**|** *s'accorder du temps*

# 3.

## *éloge de la lenteur*

Travailler LENTEMENT ! TRÈS LENTEMENT !  
Prendre le temps, oubliez la montre qui tourne...

Cela permettra :

- de laisser à notre cerveau le temps d'analyser et de bien **considérer** les choses, sans stress (les notes, les doigtés, et les enchainements).
- de profiter de la qualité de notre note, de **travailler le son**.
- de **développer notre geste** dans le temps de la pulsation, d'aller d'un point vers un autre en réalisant bien le déplacement (comme une danse, au ralentie, sans accoup).
- de bien **étirer les muscles** et bien sentir ce qui se passe.

Une suggestion : pour travailler vraiment lentement, partons du principe de **laisser chaque note s'éteindre avant d'amener la suivante**.

# 4.

## *chanter les notes !*

Pour travailler un morceau, d'abord, chanter les notes avec leur mise en place rythmique.

Ensuite, jouer à la guitare en continuant à chanter.

Travailler fragment par fragment, phrase par phrase avant de les assembler.

**Répéter en boucle chacune jusqu'à satisfaction.**

Ensuite, un travail avec **métronome** est à envisager afin d'être en capacité de maintenir un tempo régulier et de vérifier nos manques d'assurance dans certains passages.

# 5.

## *exprimer quelque chose, donner une direction...*

Expérimenter et **chercher l'intention musicale** de chaque phrase et la direction à lui donner.

Amusons-nous à **jouer séparément chacune des voix**, puis, remettons les ensembles et observons leur relation, leur interaction...

Comment trouver la direction d'une phrase musicale ? ... très simple : chanter, chanter, chanter ! Il faut l'écouter, l'essayer, la travailler au corps, la tester, l'éprouver... et faire un choix !

***chanter, chanter, chanter !***

Laisser respirer... **bien articuler le texte musical** en prenant une inspiration entre chaque phrase, comme lorsque l'on parle. N'allons pas plus vite que notre esprit n'est capable d'agencer les choses et nos capacités techniques de les réaliser.

***articuler, laisser respirer***

# 6. *écouter de la musique !*

Allons sur Internet regarder de bons guitaristes,  
***inspirons-nous***, ***faisons des choix***. Il nous faut trouver  
des modèles, trouver un son, retenir des noms,  
observer, fouillier...

***faire des choix,  
trouver des modèles***

# 7.

## ***toujours en souplesse ; sonore, jamais en force !***

**Le geste réalise la musique**, si le geste est souple, léger, notre musique le sera tout autant. Ce que nous cherchons, c'est une fluidité.

### *une fluidité*

**Jouer franchement, sans timidité**. Il nous faut être capable **d'affirmer** un choix et de nuancer. Si nous sommes capable de jouer avec puissance, nous serons capable de **nuancer**, pas le contraire (ou alors on ne nous entendra plus). Attention toutefois, lorsque je dis « avec puissance » ça n'est pas « en force ». Nous ne sommes jamais en force !! toujours en souplesse !

***Il nous faut exprimer quelques chose, une intension... il faut donner vie à la musique. Il nous faut de l'assurance et du caractère !***

Du point de vue « mécanique »... il nous faut aussi **une bonne maîtrise technique**, de l'assurance et **une bonne assise rythmique**.

# 8.

## *respectons les conventions d'écriture.*

Cela permettra à tout le monde de se comprendre.

(écrit-on Française «frensséze» ? Non !) **Les choses ont une raison d'être, une racine,** si on induit des erreurs c'est parce qu'on ne connaît ni le sens ni l'origine des choses... que l'on pratique pourtant.

Par exemple, une erreur persistante et largement pratiquée est celle du sens de la flèche qui indique le sens de l'attaque. Voici le sens qu'il faut utiliser pour la notation des flèches (et la raison d'être de cette écriture) :



**vers les aigus**

(le geste de la main droite glisse du ciel vers la terre).



**vers les graves**

(le geste de la main droite remonte de la terre vers le ciel).

Pourquoi ?

Que l'on emploie l'écriture en tablature ou l'écriture solfégique (avec une portée), on représente toujours les basses en bas et les aigus en haut. Par conséquent, nous devons conserver cette convention d'écriture et inscrire la flèche de bas vers le haut lorsque nous voulons aller des graves vers les aigus (et vice versa).

C'est peut-être troublant pour le guitariste qui voit le geste qu'il réalise inversé à celui de la flèche... mais si nous appréhendons notre instrument musicalement, du point de vue du son, l'écriture et le geste s'harmonisent.

# 9.

## *observons qlqs règles dans l'approche de la partition.*

- tenir compte des **règles stylistiques** et des modes de jeu qui accompagnent les pièces que nous abordons (**le genre et l'époque**).
- tenir compte du **tempo d'exécution** de la pièce. Il n'est pas forcément inscrit mais peut être induit dans le titre (ex. *Andantino, Moderato...*) ou par le genre qui implique une certaine vitesse d'exécution (et un caractère) (ex. Suite de danses : *Sarabande, Bourrée ...*). **Le caractère est implicite au « mouvement »** (la vitesse d'exécution) (« *presto* » n'est pas le même état d'esprit que « *largo* »).
- penser à la **construction rythmique**, à la mesure, aux temps forts, aux appuis...
- observer la **construction générale** de la pièce, puis de façon plus fragmentaire... **chercher les astuces...** ex. des motifs rythmiques ou des schémas de notes, des cadences harmoniques ; des jeux de réponse (ex. couple *antécédent/conséquent*)...
- **distinguer les différentes voix** qui composent la pièce (il faut être capable de **les jouer séparément**).
- bien **articuler le texte, trouver ses respirations** (elles sont naturelles, ce sont les passages de phrases, les plages de silences, des notes longues, ou de simples petites croches faisant glisser d'une phrase à l'autre...)



**observons qlqs règles  
dans l'approche de la partition  
(suite)**

- tenir compte des **indications de jeu** et de **nuances** s'il y en a.
- user de tous les moyens dont nous disposons pour servir l'expression du texte musical : variation de **timbre** (chevalet - rosace), d'**intensité** (*crescendo, diminuendo, fortissimo, pianissimo...*), de **temps** (*ritenuto, rallentando, rubato*)... les **ornements** (appoggiature, mordant... arpège), **l'attaque** de phrasé (*staccato, legato*), l'attaque et les **effets de jeu** (buté, pincé, coulé, glissando, vibrato...)
- rendre les choses **fluides, naturelles**
- donner **une direction** à nos phrases (astuce : **chanter**).
- trouver **ses « appuis »**.
- ne pas négliger **la main droite** dans le doigté.
- soyons **audacieux**, affirmons quelque chose, ayons des partis-pris, pourvue qu'ils servent la musique et son propos.